



+ 6^{ème} Dimanche du Temps Pascal
17 mai 2009

* * *

Notre première lecture, un passage des Actes des Apôtres, expose un événement décisif du livre et de l'histoire de l'Eglise primitive : l'admission d'un païen au Baptême sans qu'il soit question d'appartenance au culte juif. Or la pratique de cette religion venant de la Loi de Dieu restait celle des chrétiens de Jérusalem, puisqu'ils étaient israélites. Les règles rituelles d'alors imposaient aux fidèles juifs voulant rester « purs » de nombreux interdits alimentaires ou sociaux en plus de la circoncision, de la pratique sabbatique et des lois cultuelles ; par exemple l'interdiction d'entrer chez un païen car cela rend impur. Il fallut donc un événement décisif, une vision et des paroles célestes pour que saint Pierre se sentît obligé par Dieu de ne pas appliquer les règles juives de « pureté » (rituelle) et d'entrer dans la maison d'un non-juif, comme s'en explique Saint Pierre « Vous savez comme il est illicite pour un juif de frayer avec un étranger ou de l'approcher, mais Dieu m'a montré à moi qu'il ne faut appeler aucun homme souillé ou impur. Voilà pourquoi, sans discuter, je suis venu à votre appel » (versets 28 & 29).

Cet événement marque un véritable basculement. Dès lors la pratique religieuse ne consiste plus dans une observance méticuleuse de prescriptions cultuelles mais avant tout dans le commandement de l'amour conformément à notre évangile .

Une première difficulté surgit de ce que l'amour ne se commande pas. L'amour d'amitié est essentiellement libre, s'il s'exécute par contrainte ce n'est plus qu'une parodie d'amour. L'idée sous-jacente est que celui qui est mu par l'amour appliquera comme naturellement et à la perfection les commandements de la loi et de ce fait il est vrai que l'amour résume la loi et en est comme le premier commandement. Un commandement cependant qui n'est pas une contrainte mais une balise, avertissant que sans amour on ne peut être sauvé. En effet l'observance intégrale de la loi ne peut suffire à notre salut, elle ne sert de rien sans la charité comme le dit Saint Paul : « Si je n'ai pas la charité je suis comme un airain qui résonne , ou une cymbale qui retentit. » (I Cor 13 :3)

On aurait alors envie de répliquer alors rien de plus facile s'il suffit d'aimer pour se sauver et il faudrait être idiot pour ne pas y arriver. Justement ce n'est pas une affaire d'intelligence ou d'idiotie certains s'imaginent qu'en accédant à un certain savoir secret ou réservé à des initiés, ils tiendraient les clefs de tout y compris du ciel. En somme le salut serait réservés aux intelligents ou à ceux qui ont pu accéder à un savoir. L'Église dans son histoire a beaucoup eu à lutter contre cette tendance gnostique, elle a toujours tenu que tout homme peut être sauvé, un débile mental comme un grand théologien car Dieu ne refuse à personne le don de son amour et appelle tout homme, sans exception, à y répondre. Etre chrétien, c'est demeurer dans l'amour du Christ, comme nous le dit Jean Paul II : « Non, ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire : Je suis avec vous ! » (Novo Millennio Inuente, 29 .)

Cette adhésion au Christ se fait par la charité. Au bas de l'échelle elle consiste à aimer son prochain comme soi même. Ce qui signifie aussi qu'on doit s'aimer comme on aime le prochain, c'est à dire avec ce regard extérieur et lucide, pur de tout égoïsme, qui ne s'illusionne pas sur le vrai bien à rechercher pour soi. Mais ici Notre Seigneur marque une gradation « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. » . Le comme n'a pas pour seule signification : autant, mais aussi : de la même façon avec la même qualité d'amour. L'amour est plus une affaire de qualité que de quantité. Nous imaginons sans difficulté que la charité d'une fillette qui offre une fleur à sa maman ressemble à la fleur offerte. D'ailleurs ce genre de charité nous le baptisons : « faire des fleurs ». Il existe bien d'autres perles rares : une vieille grand-mère qui consume ses dernières forces à prier le chapelet pour ses petits-enfants. Il est connu que les femmes accusent leurs épreuves au confessionnal, les hommes eux se vantent de leurs péchés au cabaret, et pourtant le vantard d'hier, devient parfois le publicain de la

parabole, qui épris de l'amour purificateur, arrose de grosses lames ses péchés, à l'abri des regards, caché derrière un pilier d'église. L'amour peut être animal ou spirituel. Autant d'airs de musique autant, de physionomie d'amour. Nous ressemblons à notre façon d'aimer beaucoup plus qu'à notre visage. Au ciel nous ne nous verrons que comme cela. Alors préparons notre photo d'identité pour le passeport d'outre mort. Évidemment nous serons toujours au-dessous du modèle, même en donnant notre vie comme le Christ l'a fait, à moins que ce soit son propre amour que nous renvoyons au Père par le Fils comme un réflecteur d'amour et en tant que membres du Christ total.

« Le Père lui-même vous aime comme vous m'aimez et croyez en moi. »(Jn 16 : 27) Nous atteste Saint Jean.

C'est une véritable circulation d'amour comme le souligne notre évangile : « vous demeurerez dans mon amour, comme moi, ...je demeure dans son amour »

Avant le Christ le psalmiste pouvait s'écrier :

« Qui parlera de ton amour dans la tombe, de ta fidélité au royaume des morts » (Ps 87) .. Si ce concerto d'amour se terminait dans la tombe ce serait un échec pour Dieu. Nous pressentons que l'amour premier de Dieu pour nous, ne peut pas laisser le dernier mot à la mort « car éternel est son amour » (ps). La charité de Dieu nous est un gage d'éternité. Le Christ ressuscité est le médiateur de notre amour et celui du Père. L'amour n'est pas tant affaire d'émotion que de la motion du Saint Esprit, et c'est ainsi que nous sommes introduits dans la félicité d'amour et de lumière de la vie trinitaire en Dieu.